

Comité de la visite des écoles d'agriculture (Ste. Anne et l'Assomption), en 1869, " l'on s'est attendu que, d'une théorie abondamment enseignée, s'écoulerait une pratique suivie avec ardeur, et qu'en raisonnant ainsi l'on s'est trompé. " (Page 3 de l'Etude.)

Cela voulait dire sans doute qu'à Ste. Anne tout l'enseignement se bornait à la théorie, et que les élèves y restaient étrangers aux travaux de culture et à tout ce qui doit se faire sur une ferme.

Avant d'aller plus loin, je dois rectifier les faits. Je parle de Ste. Anne; mais j'en pourrais dire autant de l'Assomption, puisque le règlement est à peu près le même.

Dans le rapport de Ste. Anne pour 1875, page 10, il est dit que les élèves sont à l'étude ou aux travaux manuels de 7 heures à 11½ heures A. M., et de 1 heure à 5½ heures P. M. Ce qui fait neuf heures de travaux manuels par jour: 4½ heures pour une division et 4½ heures pour l'autre, et quelquefois pour les deux divisions réunies, dans les temps les plus pressés, les élèves étaient partagés alors en deux divisions. Les choses se sont toujours passées ainsi à Ste. Anne, et aussi à l'Assomption depuis le commencement.

Par travaux manuels, on entend ici tous les travaux de culture: labours, hersages, sarclages, semis, rigoles, réparation des clôtures, travaux de drainage, pausage du bétail et généralement tous les soins nécessaires à la bonne tenue d'un troupeau proposé comme modèle, surveillance des divers services de la ferme par les élèves eux-mêmes, à tour de rôle. Il n'y a que le engrage et l'ouverture des fossés et les clôtures à faire à neuf qui sont confiés à des hommes à gages. Enfin l'on peut dire que les cinq-sixièmes au moins des travaux se font par les élèves sur la surveillance et direction d'un bon chef de pratique.

Quant à l'atelier, les élèves y sont occupés à la réparation des voitures et de tous les outils et instruments employés dans une ferme, excepté les ouvrages en fer. Ainsi, pendant l'hiver qui vient de finir, les élèves ont réparé toutes les voitures d'été, six tombereaux dont trois faits en neuf, neuf charrettes dont six complètement renouvelées; quatre barrières communes, deux barrières nouveau modèle: tout cela a été fait sans compter la réparation journalière des herses, rouleaux et des voitures d'hiver et d'été, brouettes, etc.

L'Hon. M. Beaubien s'est donc trompé en disant que la pratique agricole est inconnue dans nos écoles d'agriculture. C'est une indigne calomnie contre laquelle il est de mon devoir de